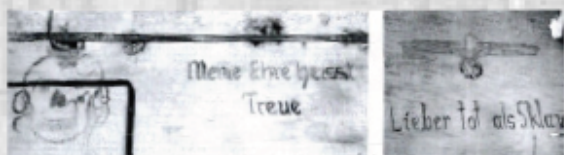


Après la Première Guerre mondiale → le château redevient un lieu de vie. Une bibliothèque populaire s'installe ainsi que le groupe de théâtre « Nebraska III », créé en 1941 par Juvenal Barle, avec salle de théâtre et décors originaux. La façade se trouve agrémentée d'un balcon.

Durant la Seconde Guerre mondiale → Dans les combles, traces de la présence des S.S. sur une épée gravée « *Mon honneur s'appelle loyauté* », devise de Hitler. A droite « *Plutôt mort qu'esclave* ».



Pour répondre à un manque de loisirs «Le Foyer Rural» s'installe dans le château (1955) jusqu'en 1985.

Depuis 1984, le château est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques : son toit, sa façade et l'escalier à deux rampes

Ultimes travaux → La réduction de la terrasse (2001) dont on sait qu'il s'agit d'un ajout tardif des années 1880 pour masquer un ensemble de caves à vin, dévoilera le soubassement de la tour est.

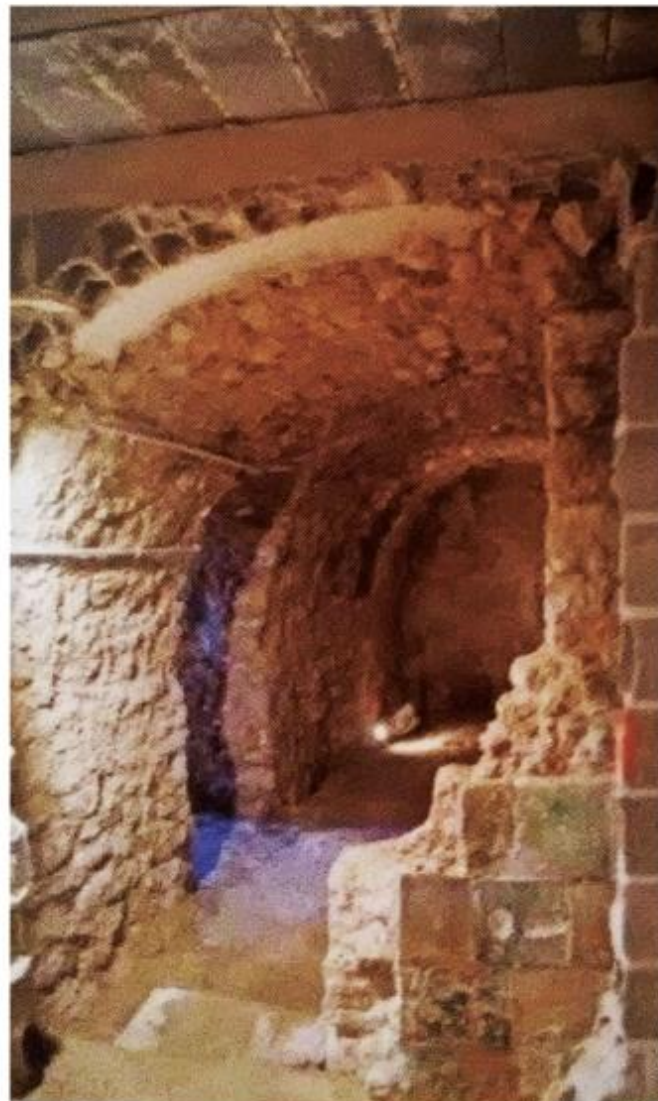


Références bibliographies:

- Sophie BERGAGLIO et Sébastien AUBLANC *Eguilles, Images et histoires*, Editions des Lilas, 2014. 212 p.
- Thérèse et Louis GENTILHOMME, *Le Château d'Eguilles et ses occupants*, Le Robinson éditeur, 2017, 156 p.

Voir au près de l'Office de Tourisme, 15 bis rue du Grand Logis, Tel. : 04 42 92 49 15

A l'occasion des Journées du Patrimoine 2018, le sous-sol du château d'Eguilles est ouvert aux visiteurs. Ce dépliant a été rédigé par Solène DALLE dans le cadre de son stage BTS-Tourisme. Le Maire d'Eguilles, Robert Dagorne, et la délégation Culture et Patrimoine la remercient pour cette mise en perspective historique.



**Journées du Patrimoine
15-16 septembre 2018**

**A la découverte du
sous-sol du château
d'Eguilles**



Le château d'Eguilles offre l'une des plus belles vues sur la campagne aixoise.

Autour de l'An 1000, les habitants se regroupent autour d'une ancienne place forte fortifiée (castrum), vaste et imposante, protégée par une falaise rocheuse, entourée d'un rempart, avec une tour de guet¹ qui sert à la fois de donjon et de porte d'entrée défensive.

Le village se développe et s'étend au cours des siècles suivants, nécessitant la construction de nouveaux remparts (XIIIème-XVIème).

Une seigneurie s'est installée sur la place, des salles de garde sont aménagées et les portes d'entrée des remparts sont fortifiées. Le château médiéval prend forme. Il sert encore de lieu de rassemblement mais il perd petit à petit son utilité défensive que va transformer le nouveau seigneur Vincent Boyer d'Eguilles en un château plus esthétique, sous une architecture à la fois provençale et militaire avec ses tours carrées.

1- Devenue le clocher de l'église en 1682.

Un nouveau seigneur → Vincent de Boyer d'Eguilles (1618-1659), conseiller au Parlement de Provence, acquiert le fief d'Eguilles. Le château lui permet d'asseoir sa position sociale. L'édification d'un nouveau château est actée. La place devant le château médiéval est grandie (1652). Il meurt en 1659 mais son épouse Magdeleine Forbin d'Oppède continue avec énergie son projet.

Le lancement du château → Le projet d'un nouveau château est lancé (1657) et les plans élaborés par Pierre Pavillon (1612 – 1670) maître sculpteur et architecte aux remarquables réalisations aixoises tel le Pavillon Vendôme.

Démolition et construction → L'ancien château médiéval est démoli (1659). La construction du nouveau château débute. Il est soldé en 1672, orienté plein sud. La façade nord plus austère donne sur une cour avec four et potager.



In. *Eguilles, Images et histoires*, p.45.



In. *Eguilles, Images et histoires*, p.44.

Le Sous-Sol → Lors de la construction du château, une nouvelle place du village est aménagée devant le château. Le dénivelé de la falaise est aplani et comblé de terre. Une muraille est construite au dessous (rue de la Glacière) pour soutenir cette terre. L'espace conservé sous la terrasse est aménagé en caves.

Sous la Révolution → La famille de Boyer abandonne son fief dès le début de la Révolution (1789). Le château devient bien national. Il est mis en vente. L'état des lieux lors de la mise en vente (1795) précise la présence de caves à vin dans 2 caves. Il ne trouvera pas d'acquéreur et est laissé à l'abandon. On s'en sert comme lieu de stockage. En particulier, caves et caves à vin seront aménagées.

Le développement d'Eguilles → La famille de Boyer récupère son château (1805). Il sert d'entrepôt. Les caves sont rentabilisées en étant louées par lots aux habitants d'Eguilles. C'est une période d'extension des vignobles et de surproduction de vin. Le parvis du château est rehaussé permettant l'installation de 4 caves dans le caveau existant sous le parvis du château et 2 caves avec 7 caves accessibles par la rue de la Glacière. (Cf. délibération du Conseil municipal, 1860, lors des adjudications).

Le Château pendant la Monarchie de juillet → La loi Guizot (1833) impose que toute commune doit avoir une école publique. Le sieur Ernest Boyer d'Eguilles aliène le château (1858) en faveur de la commune pour l'établissement d'une école communale (salle d'honneur et appartement au 2^{ème} pour l'instituteur). Les pièces du château, autres que l'école, sont louées en appartements ainsi que les caves et caves à vin (1860).

La nouvelle vie du château (1884 – 1901) → Le rez-de-chaussée devient un lieu de rencontre ouvert aux familles (le café Maroc). Un bureau de poste y est installé. Deux cercles politiques occupent le rez-de-chaussée (Cercles de l'Union et de la Fraternité).



Ces ouvriers agés et bossus ont eu la place de reconstruire les tours du château.

In. *Eguilles, Images et histoires*, p.44.

Le tremblement de terre → Le 11 juin 1909 à 21h 19, la secousse sismique (épicentre Lambesc) endommage fortement le château. L'église est dévastée et les tours du château sont effondrées. Les éboulements et les pierres seront stockés et serviront pour la reconstruction des tours.

Le château renaît (1909 et 1910) → Suite aux dégâts, la municipalité projette les démolitions des tours et de l'église (janvier 1910) sans aviser la population. Un mouvement d'opposition se développe. Leur reconstruction est adoptée (juillet 1910).

La nouvelle destinée → Le 28 février 1913, installation de la mairie au château.